



421 - L'intégrale

By Desberg & Maltaite

BD DE GENRE

Publisher : Dupuis

Genre : Action & aventure

Albums rights sold in :



PAGES
264



VOLUME
3



FORMAT
218 * 300



RELEASE
16/09/2022

421 est une série d'aventure humoristique, dans la droite lignée des James Bond et de l'humour british. Il raconte les aventures d'un espion, maladroit mais attachant. À partir du 4e tome de cette série qui en compte 11, le scénario évolue et se concentre sur l'aventure et l'ambiance, abandonnant l'humour absurde pour gagner en suspens. Cette intégrale réunit les 3 premiers tomes de 421.

In this series



421 - L'intégrale - tome 3



421 - L'intégrale - tome 2



421 - L'intégrale - tome 1

de l'ancien glacié soviétique ou de gros industriels nostalgiques de la guerre froide...

Or, le 19 août 1991, près d'un an après la publication de cet épisode, un putsch a vraiment lieu pour tenter de renverser Gorbatchev. Un événement qui sera à l'origine de l'effondrement du bloc soviétique.

Comment Desberg a-t-il pu avoir cette présence ? Par des informations entendues dans les milieux diplomatiques qu'il fréquente grâce à sa compagne ? L'hypothèse est sur la table. « J'étais au Congo en 1991 au moment où Gorbatchev a été déposé et Boris Eltsine, le futur président de la Fédération de Russie, essayait de bloquer les choses. C'était passionnant, on assistait en direct à l'effondrement de ce que l'on avait connu des années durant. »

Il n'est pas le seul à vivre ces événements depuis le milieu de l'Afrique : au moment de dessiner cette histoire, Éric Maltaite, lui, est... en Tanzanie, où il s'est installé pendant six mois sur un coup de tête. « C'était marrant, s'esclaffe-t-il aujourd'hui, de dessiner Londres sous le crachin ou dans la neige alors que dehors, quand je travaillais sur ces pages, il faisait 30 à 40 degrés à l'ombre... » Quant aux planches, elles sont envoyées en Belgique par la valise diplomatique !

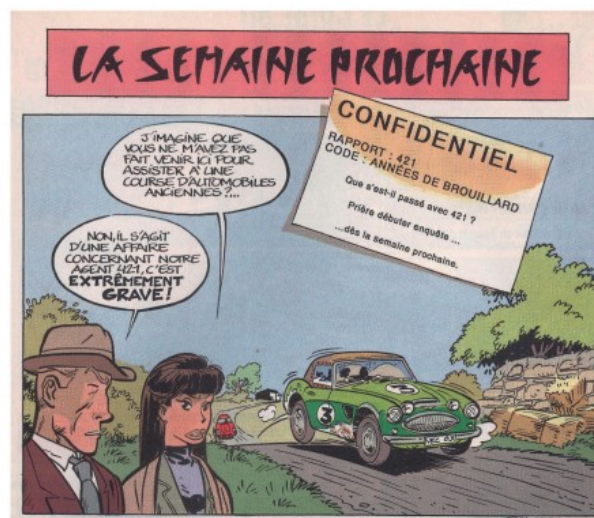
Au détour d'un dialogue, Morgane Angel se fait expliquer par son oncle que l'existence est une chose fragile et il a cette envolée philosophique : « Nous sommes des cigarettes, Morgane, et Dieu nous fume ! » C'est à ce genre de notation que l'on constate que « 421 » a changé... Les textes y sont plus longs, plus denses. Ils n'ont plus la seule dimension distractive des débuts.

Graphiquement, la série évolue aussi. Éric Maltaite est libéré. Il a vu se transformer la bande dessinée en France, où se croisent désormais les influences les plus modernes, de Mœbius à Schuiten – que l'on peut lire dans *Métal Hurlant* et (*À Suivre*) – ou Lorenzo Mattotti, dont il a pu admirer le travail dans *L'Écho des Savanes* lorsque, avec Stéphane Colman et Denis Lapière, il y a publié la série « Mono Jim » deux ans plus tôt.

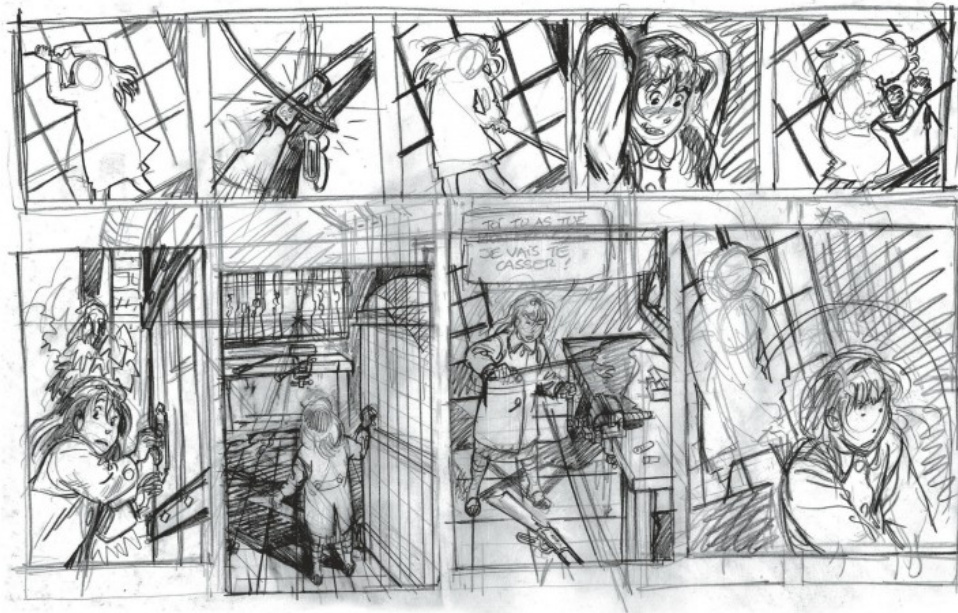


Crayonné de la case 8 de la planche 11 des *Années de brouillard*.

Annnonce pour l'épisode
Les années de brouillard.







Il n'ignore rien non plus des productions de ses contemporains, des stylistes comme Serge Clerc ou Yves Chaland qu'il a rencontrés: « Ils utilisent le pinceau comme des calligraphes », constate-t-il, admiratif.

On retrouve certes dans « 421 » les scènes d'action *hard boiled*, les cascades de voitures et les ambiances de pluie « à la Tillieux », mais il s'en dégage désormais un certain esthétisme, avec des effets de lumière à la Will Eisner² et des effets de pinceau à la Mézières, sa principale influence. Les cases sont denses, fouillées, détaillées.

« Depuis *Dans l'empire du Milieu* [1987], j'étais passé au pinceau. Au début, j'en ai pas mal bavé. Cela donne un trait fuyant, un peu mou quand c'est mal utilisé. Je connaissais, et j'adore, le travail de Jijé, mais aussi celui d'Hubinon. Ils étaient eux-mêmes inspirés par les dessinateurs américains des années 1940-1950. Je voulais suivre leur démarche: je me suis donc penché sur l'esthétique de Milton Caniff que j'aime particulièrement, j'ai retravaillé mon style en mettant plus de noir, plus d'effets de matière. C'était la première fois que je tentais vraiment de produire des effets dramatiques afin de provoquer des sentiments.

Mon dessin devient-il plus réaliste? Sans doute. Mais, pour moi, le réalisme, c'est avant tout la justesse. Reiser est très réaliste, selon moi. Ma méthode de travail change à partir de *Morgane Angel*. Je crayonne tout l'album à l'avance, alors qu'auparavant je faisais mes pages au jour le jour, puis je réalise l'encre sur un papier layout, très fin. À partir de là, il y a dans mes planches une plus grande implication dans la mise en page et dans le découpage. Avec un très bon scénario de Desberg qui amène bien le drame et un éditeur exigeant, il faut bien le reconnaître, c'est stimulant. C'est une époque très agréable car Stephen et moi, nous bossions bien ensemble. » Malheureusement, ces évolutions graphiques sont souvent aseptisées par une mise en couleurs uniforme, « à la *Spirou* », réalisée par le Studio Leonardo.

Dans cet épisode, 421 rend la monnaie de sa pièce à Morgane Angel et arrive à la décrédibiliser auprès de ses patrons de la même façon qu'elle avait tenté de le détruire dans l'épisode précédent. Mais il n'est pas mesquin. Il a compris la valeur de la jeune femme. Les voici l'un et l'autre dans le privé, libres de toute tutelle hiérarchique. Leur aventure commune peut commencer...

Études de crayonnés pour la planche 13 de *Morgane Angel*. Avec les années, les planches d'Éric Maltaite deviennent plus esthétiques, plus exigeantes, sous l'influence de la nouvelle bande dessinée française (Yves Chaland, Serge Clerc...), mais aussi des grands auteurs américains comme dans cette scène expressionniste influencée par le grand Will Eisner. Le cinéma classique américain des années 1950 qu'affectionne aussi Stephen Desberg fait également son œuvre: le dessin de Maltaite évolue dans une direction plus réaliste. L'exécution est brillante.



Cases crayonnées pour *Les années de brouillard*.



Crayonné du dernier strip de la planche 11 de *Morgane Angel*.



Crayonné du premier strip de la planche 15. Dans *Morgane Angel*, on découvre le drame qui a affecté l'enfance de Morgane, faisant d'elle une espionne particulièrement retorse. Une façon d'humaniser les personnages, de les rendre plus proches de nous.



Premier strip de la planche 8 de *Morgane Angel*. L'espionne prend vite l'ascendant sur 421, un héros assez cliché, imaginé à l'origine comme une parodie de James Bond. La belle Angèle, paradoxalement, lui confère une virilité qui lui manquait un peu...